

SÉANCE DU 2 AVRIL 1889

PRÉSIDENTE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire de la Société botanique de France, concernant le Congrès botanique en 1889. — Circulaire du Ministre de l'Instruction publique, relative au Congrès international d'horticulture en 1889. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXVI; revue bibliographique, A. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 222, 1889; catalogue de la bibliothèque, 5. — Bulletin de la Société des sciences naturelles et physiques de Montpellier, II, 15. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot, XVI, 2. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, XI, février 1889. — Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, XVII. — Mémoires de la Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire, VI, 4. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique; séance du 9 mars 1889. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico, II, 6. — Annalen des k. k. naturhistorischen Hofmuseums, Wien, III, 4; IV, 1.

COMMUNICATIONS.

M. DEBAT, poursuivant sa conférence sur les Mousses, étudie les organes de reproduction, se bornant, comme précédemment, à la description des caractères extérieurs bien visibles. Il décrit les diverses formes du pédicelle, de la capsule, de l'opercule. Passant au péristome, notre collègue en décrit les nombreuses formes et signale l'importance de cet organe au point de vue de la classification. En le prenant pour base, les bryologues ont créé un grand nombre de familles et de genres très naturels. Toutefois si, comme cela est arrivé au début, on le prenait pour base exclusive, des espèces très affines seraient rejetées les unes loin des autres, au grand préjudice du groupement naturel. C'est pour avoir combiné dans une juste mesure les caractères du péristome et ceux tirés des autres organes que Schimper a fait une véritable révolution dans la bryologie et lui a imprimé un caractère vraiment scientifique.

Le conférencier termine en donnant quelques détails sur la sexualité des Mousses. Il constate que le mode de sexualité est variable chez certaines espèces. Il décrit en quelques mots les aptitudes des Mousses au point de vue des conditions physiques et chimiques de leur développement, et se résume en invitant

de nouveau ses collègues à ne pas négliger leur recherche. Il se tient d'ailleurs à leur disposition pour la détermination des espèces. Les débuts offrent toujours de certaines difficultés : il sera heureux de les aplanir.

M. LE PRÉSIDENT remercie vivement M. Debat de son intéressante conférence, et espère que les excellents conseils du conférencier porteront leurs fruits.

M. le D^r BEAUVISAGE fait un compte rendu sommaire de l'herborisation qu'il a conduite, le 31 mars, entre Alaï, Francheville et Oullins.

SÉANCE DU 16 AVRIL 1889

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du Ministère de l'Instruction publique, relative au 27^e congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot, III, 7. — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère, XI, 42. — Bulletin de la Société d'études scientifiques de Nîmes, XV, 1 à 12.

COMMUNICATIONS.

M. le D^r Ant. MAGNIN fait une conférence sur l'organisation des Lichens.

Il décrit leur appareil végétatif, ou *thalle*, d'abord dans ses variations de forme et d'aspect, et caractérise les Lichens pulvérulents, crustacés, foliacés et fruticuleux. Pénétrant dans leur structure intime, il insiste sur la distinction des *hyphes* et des *gonidies*; les premiers sont les filaments mycéliens du Champignon qui constitue le Lichen proprement dit, tandis que les secondes, qui contiennent de la chlorophylle, sont de véritables Algues emprisonnées par le Champignon avec lequel elles forment une association à bénéfice réciproque.

M. le D^r Magnin, après avoir dit quelques mots de la multiplication par *soredies* et *spermaties*, décrit en détail les appareils ascospores, connus sous le nom d'*apothécies*, et les diverses formes qu'ils présentent, ainsi que les *paraphyses*, les *asques* et les *spores* qu'on y rencontre.

Cette conférence, illustrée par de belles planches murales, est écoutée avec le plus vif intérêt, et le conférencier chaleureusement applaudi par ses auditeurs.

SÉANCE DU 30 AVRIL 1889

PRÉSIDENTENCE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot, III, 8. — Revue scientifique du Bourbonnais, II, 4. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, X, 32. — Termeszetráji fuzetek, XII, 1889. — Bolletim della Società adriatica di scienze naturali in Trieste, XI. — Transactions of the meriden scientific Association, III. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico, II, 6.

COMMUNICATIONS.

M. GARCIN fait le compte rendu d'une herborisation qu'il a accomplie, il y a peu de jours, aux marais de Décines. Au cours de cette herborisation, M. Garcin a découvert une nouvelle localité pour le *Chara fragilis*, qui, jusqu'à présent, n'était signalé dans la flore de Cariot qu'aux environs de Grenoble. Il donne ensuite quelques notions générales sur la classification des Characées dont il a entrepris la révision en ce qui concerne notre flore de la région lyonnaise.

M. KIEFFER rend compte des expériences du D^r Foke, qui, par l'isolement, préserve les hybrides contre le retour au type.

Ces faits, ajoute M. Kieffer, contrarient les adversaires de la variabilité des espèces, qui, par peur du darwinisme, restent attachés à la théorie des variations successives de Cuvier, bien qu'elle ne soit ni scientifique, ni capable d'expliquer la marche progressive du règne organique, ni même logique, puisque tout en considérant chaque espèce comme « une manifestation spéciale de la pensée divine » elle ne s'inquiète pourtant pas de les voir périr d'une période géologique à l'autre : contradiction flagrante déjà relevée par Fénelon dans une question analogue.

Tandis que chaque nouvelle découverte confirme ainsi la doctrine de Darwin, celle de Cuvier n'a jamais pu invoquer que

des arguments surannés, renouvelés de la théorie de Descartes sur la machine animale, ou de celle des moules végétaux contenus dans le germe primordial de chaque arbre pour toutes les générations à naître jusqu'à la fin du monde. Ces doctrines du XVII^e siècle, mille fois répétées, ont dû, particulièrement la seconde, céder la place à celle de l'évolution propre à chaque végétal, et le cuviérisme, à son tour, disparaîtra devant l'idée de l'évolution générale propre au monde organique entier.

Pourquoi, d'ailleurs, manifester tant de terreurs devant le transformisme qui ne fait autre chose que substituer une loi naturelle à un miracle périodique, comme ont fait toutes les sciences physiques en se substituant aux superstitions et à l'ignorance du moyen âge. La loi darwinienne n'est ni plus redoutable ni plus impie que celle de Copernic ou celle de Newton, qui ont excité, de leur temps, des alarmes non moins vives et non moins vaines.

M. le PRÉSIDENT annonce que M. le D^r Beauvisage fera une herborisation, dimanche 5 mai, aux environs de Feyzin, et il engage les membres de la Société à y prendre part.

ÉANCE DU 14 MAI 1889

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

D^r Beauvisage : Guide des Etudiants au jardin botanique de la Faculté de Lyon. Offert par l'auteur.

Bulletin de la Société botanique de France, XXXVI ; comptes rendus des séances, 1. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, XI, mars 1839. — Fouille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 223, 1839. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique ; séance du 13 avril 1889. — Bulletin de la Société des études indo-chinoises de Saïgon, 1888 ; 2^e trimestre, n^o 3. — Mémoires de la Société des naturalistes de Kiev, X, 1. — Notarisia, IV, 14. — Archivos do Museo nacional do Rio de Janeiro, VII.

COMMUNICATIONS.

M. N. Roux présente à la Société le *Tulipa sylvestris* récolté par lui, le 5 mai, près du château de Bayères, à 3 kilomètres de Charnay ; il présente aussi le *Tulipa præcox* provenant des environs d'Anse.